

Recopie B027147

A SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR D'ANGOULÊME.

APRÈS tant de malheurs la paix renaît en France,
De ce bonheur, hélas, nous perdions l'espérance;
Le Ciel se prête enfin à nos vœux, à nos cris,
Les aigles ne sont plus, nous revoyons les lis.
Le règne de Saturne, de la Vierge et de Rhée
Viennent régler nos jours et notre destinée;
Nous ne gémissions plus sous les lois d'un tyran
Que la Corse en courroux chassa comme un brigand.
Voici le terme heureux des jours de nos souffrances,
C'est l'ouvrage immortel de toutes les Puissances.
Le temple de Janus est fermé pour jamais,
La guerre a déposé ses redoutables traits.

Vive ANGOULÊME,
Vive tous les BOURBONS,
Maudit qui n'aime
Des Princes aussi bons,
C'est mon système
Et celui des Gascons.

*Vive l'Anglettre
vive fort Maréchal
cet Homme de Guerre
ce second annibal
ah! c'est un Couerre
qui ne fait point de Mal.*

Par le très-humble, très-fidèle
serviteur et sujet,

L'ABBÉ REILHES,

Membre du Chapitre, rue des Coffres, N.º 365.

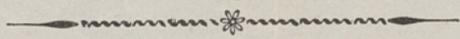


*Deuil
B. D.*

Recopie p/ B027117

A SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR D'ANGOULÊME.



APRÈS tant de malheurs la paix renaît en France,
 De ce bonheur, hélas, nous perdions l'espérance;
 Le Ciel se prête enfin à nos vœux, à nos cris,
 Les aigles ne sont plus, nous revoyons les lis.
 Le règne de Saturne, de la Vierge et de Rhée
 Viennent régler nos jours et notre destinée;
 Nous ne gémirons plus sous les lois d'un tyran
 Que la Corse en courroux chassa comme un brigand.
 Voici le terme heureux des jours de nos souffrances,
 C'est l'ouvrage immortel de toutes les Puissances.
 Le temple de Janus est fermé pour jamais,
 La guerre a déposé ses redoutables traits.

VIVE ANGOULÊME,
 VIVE tous les BOURBONS,
 Maudit qui n'aime
 Des Princes aussi bons,
 C'est mon système
 Et celui des Gascons.

*Vive l'Anglettre
 vive fort Marechal
 cet Homme de Guerre
 ce second annibal
 ah! c'est un Couerre
 qui ne fait point de Mal.*

*Deuil
S. D.*

Par le très-humble, très-fidèle
 serviteur et sujet,

L'ABBÉ REILHES,

Membre du Chapitre, rue des Coffres, N.º 365.



Rus. 8 P 16
277-17

A BON ALTESSE ROYALE

MOTS EN PROSE

A Paris tant de malheurs la Paix tenait en France,
De ce bonheur, hélas, nous perdions l'espérance;
Le Ciel se prête enfin à nos vœux; à nos cris,
Les aigles ne sont plus, nous revoyons les lis.
Le règne de Saturne, de la Rigide et de l'Ince,
Viennent régler nos jours et notre destinée;
Nous ne gémirons plus sous les lois d'un tyran
Que la Corse en courroux chassa comme un brigand.
Voici le terme heureux des jours de nos souffrances,
C'est l'ouvrage immortel de toutes les Puissances.



Vive Ancour
Vive tous les Bourbons
Maudit qui n'aime
Des Princes aussi bons
C'est mon système
Et celui des Gascons

Par le très-humble, très-fidèle
serviteur et sujet,

Alexandre RALLIERS,

Membre de l'Académie, rue des Capucins, N. 365.